

Richard Bergeron
Urbaniste, fondateur de Projet Montréal
Chroniqueur urbain à Radio-Canada

L'avenir démographique du Québec, horizon 2041

Deux inquiétudes

Chronique du 21 octobre 2024

L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) a publié récemment la version 2024 de ses *Perspectives démographiques du Québec et de ses régions*.

Ces Perspectives sont un outil indispensable à tout planificateur, notamment dans le domaine de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire. Doit-on s'y fier, y voir vérité d'Évangile ?

Ce premier article se penche sur la répartition entre régions de la croissance démographique prévue d'ici 2041. Ce qui conduit à identifier deux évolutions inquiétantes, l'une relative à l'étalement urbain, l'autre à la place du français à Montréal et Laval. Il sera toutefois suivi d'un second article exposant certaines faiblesses de la méthodologie de l'ISQ, ce qui montrera que les évolutions inquiétantes que cet organisme annonce ne sont pas inéluctables.

Cadrage du sujet

L'ISQ prévoit que la population du Québec atteindra 9 622 100 habitants en 2041. Par rapport à 2021, qui est l'année de référence, l'ISQ annonce donc une croissance démographique de 1 050 000 habitants d'ici 2041.

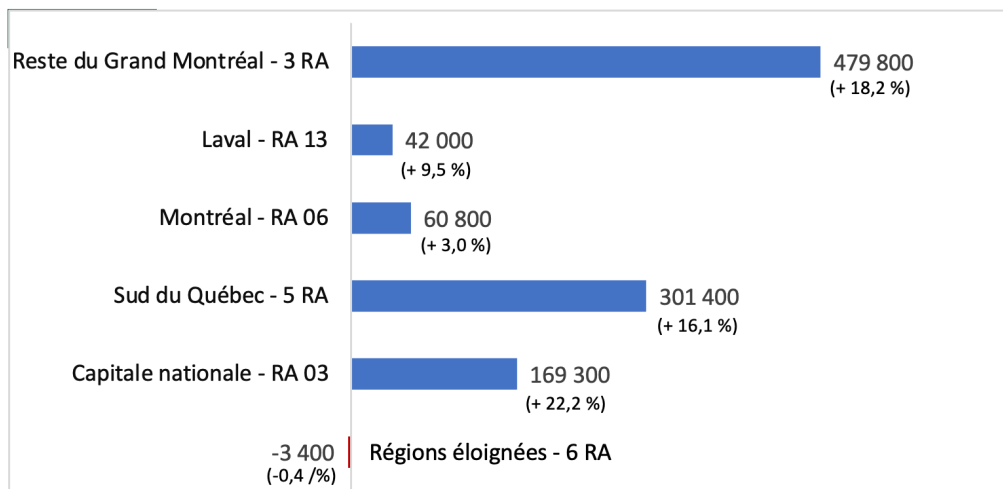
Compte-tenu de la chute de la natalité, combinée à une augmentation de la mortalité du fait de l'attrition programmée de la cohorte des Baby-Boomers, l'on doit prendre pour acquis que ces 1 050 000 habitants supplémentaires proviendront de l'immigration.

La figure ci-contre montre qu'à quelques milliers près, les régions éloignées maintiendront leur population actuelle jusqu'en 2041. La faible croissance annoncée pour Montréal et Laval, à peine plus de 100 000 habitants, tout au plus 10 % de ce qui est prévu pour le Québec entier, a de quoi étonner. Les autres 950 000 futurs habitants se dirigeront pour moitié vers les couronnes de Montréal, pour l'autre moitié vers les autres régions du sud du Québec. Ce qui donne une répartition 10 % - 45 % - 45 %.

Notez au passage que ce nouveau scénario prévisionnel annonce un bel avenir à la région de la Capitale nationale.

Croissance 2021-2041 de la population prévue aux Perspectives démographiques 2024 de l'ISQ : présentation par régions administratives (RA)

Pour l'ensemble du Québec, la croissance prévue est 1 049 900 habitants, soit + 12,2 %



Source : Institut de la statistique du Québec, Mises à jour 2019 et 2024 des perspectives démographiques du **6 RA Éloignées** : Bas-Saint-Laurent (01), Saguenay–Lac-St-Jean (02), Abitibi-Témiscamingue (08), Côte-Nord (09), Nord-du-Québec (10), Gaspésie–Îles-Madeleine (11).

5 RA Sud du Québec : Mauricie (04), Estrie (05), Outaouais (07), Chaudière-Appalaches (12), Centre-du-Québec (17).

3 RA Reste du Grand Montréal : Lanaudière (14), Laurentides (15), Montérégie (16).

Deux inquiétudes

Étalement et hyper-étalement urbain

Tous savent ce qu'est l'étalement urbain. Je propose de faire un pas de plus pour parler d'hyper-étalement urbain. Ce concept suggère que les 20 % des travailleurs pouvant se prévaloir du télétravail ont en quelque sorte fait « sauter » l'ancienne limite de 60 minutes de temps de déplacement entre le domicile et le lieu de travail. N'ayant plus à se déplacer chaque jour, ils tendront à habiter à 90 minutes et plus de leur lieu formel de travail. En Couronne nord de Montréal, la limite passe ainsi de Saint-Sauveur à Mont-Tremblant, ou de Joliette à Trois-Rivières.

Cette dernière, Trois-Rivières, est également promise à un bel avenir dans ce nouveau contexte d'hyper-étalement puisqu'elle est située à 90 minutes non seulement de Montréal, mais aussi de Québec.

Le fait est qu'en prévoyant 950 000 nouveaux habitants pour les lointaines et très lointaines couronnes de Montréal, ainsi que les six autres régions du Sud du Québec, l'ISQ annonce en fait que le Québec connaîtra au cours des vingt prochaines années la plus intense période d'étalement et d'hyper-étalement urbain de son histoire.

Le français à Montréal et Laval

L'immigration permettra au Québec de gagner 1 050 000 habitants au cours des vingt prochaines années. On l'a vu, l'ISQ prévoit que la population de Montréal et Laval n'augmentera que de 100 000 habitants. Ce qui conduit à cette question : où donc les 950 000 autres immigrants choisiront-ils d'habiter ?

Il y a deux réponses possibles à cette question : soit ils se répartiront dans toutes les régions du Québec, hors Montréal et Laval; soit encore une majorité d'entre eux continuera d'opter pour Montréal et Laval, en même temps que des habitants actuels de ces villes déménageraient en régions.

Le texte *La principale cause du déclin du français à Montréal*, que j'ai publié dans La Presse+ du 5 février 2022, soutenait que le déclin de la langue française à Montréal résulte pour une partie significative de l'exil des Francophones hors de ses murs. C'est pourquoi j'estime que la seconde éventualité est la plus probable. Ce qui vaut désormais également pour Laval, puisque ces deux villes ont aujourd'hui le même taux de populations immigrées, 34 %.

Si ce scénario devait se réaliser, les Francophones représenteraient moins de 40 % de la population de Montréal en 2041, à peine plus de 50 % à Laval.

Rassurez-vous, le pire n'est jamais sûr. C'est ce que nous verrons bientôt dans un second article.